**Une hausse de 60 % des nouvelles infections par le VIH est attendue chez les adolescents d’ici à 2030 en l’absence d’une nouvelle mobilisation – UNICEF**

*Il faut agir de manière urgente pour améliorer la prévention et le traitement de l’infection chez les jeunes*

**NEW YORK/JOHANNESBURG, 1er décembre 2016 –** Le nombre des nouvelles infections par le VIH chez les adolescents devrait passer de 250 000 en 2015 à environ 400 000 par an d’ici à 2030 si les progrès pour atteindre ce groupe d’âge faiblissent, d’après un nouveau rapport publié aujourd’hui par l’UNICEF.

« Si d’immenses progrès ont été accomplis à l’échelle mondiale dans le cadre de la lutte contre le SIDA, le combat est loin d’être terminé, en particulier en ce qui concerne les enfants et les adolescents », a déclaré Anthony Lake, Directeur général de l’UNICEF. « Toutes les deux minutes, un nouvel adolescent, le plus souvent une jeune fille, est infecté par le VIH. Si nous voulons en finir avec le SIDA, nous devons redonner à cette bataille toute l’urgence qu’elle mérite et redoubler nos efforts pour venir en aide à chaque enfant et adolescent. »

Le SIDA reste l’une des premières causes de mortalité chez les adolescents. En effet, selon le septième bilan de situation sur les enfants et le SIDA intitulé *Pour chaque enfant : mettre fin au SIDA*, 41 000 adolescents âgés de 10 à 19 ans sont morts du SIDA en 2015.

Aussi le rapport de l’UNICEF propose-t-il des stratégies pour accélérer les progrès en matière de prévention et de traitement du VIH chez les adolescents. Ces stratégies consistent notamment à :

* investir dans l’innovation, y compris dans les solutions développées à l’échelle locale ;
* améliorer la collecte de données ;
* mettre fin à la discrimination fondée sur le sexe, et en particulier, aux violences à l’égard des femmes, et combattre la stigmatisation ;
* faire de la lutte contre la vulnérabilité des adolescents une priorité en déployant des efforts de prévention sur plusieurs fronts, notamment en matière de prophylaxie avant exposition, de transferts d’espèces et d’éducation sexuelle complète.

En 2015, on estimait à environ 2 millions le nombre d’adolescents âgés de 10 à 19 ans vivant avec le VIH dans le monde. Par ailleurs, en Afrique subsaharienne, région la plus touchée par la pandémie, les trois quarts des nouvelles infections chez les 15-19 ans concernaient des filles.

Parmi les autres données clés du rapport, citons les éléments suivants :

* des progrès remarquables ont été accomplis pour prévenir la transmission du virus de la mère à l’enfant : ainsi, à l’échelle mondiale, 1,6 million de nouvelles infections ont pu être évitées chez les enfants entre 2000 et 2015 ;
* en 2015, 1,1 million de nouveaux cas d’infection ont été recensés chez les enfants, les adolescents et les femmes ;
* les enfants de moins de cinq ans vivant avec le VIH constituent le groupe d’âge le plus exposé au risque de décès lié au SIDA et pourtant, ils sont souvent diagnostiqués et traités trop tardivement. En effet, seule la moitié des enfants nés de mères séropositives font l’objet d’un dépistage au cours de leurs deux premiers mois de vie, et, en Afrique subsaharienne, les enfants contaminés verticalement attendent généralement l’âge de quatre ans en moyenne avant de bénéficier d’un traitement.

Enfin, malgré les progrès réalisés pour prévenir les nouvelles infections et réduire le nombre de décès imputables à la maladie, l’UNICEF constate que le financement de la lutte contre le SIDA est en baisse depuis 2014.

**Note au sujet de la République Démocratique du Congo**

En République démocratique du Congo (RDC), six personnes sur dix ont moins de 20 ans. Nous dénombrons 16,4 millions d’adolescents âgés de 10 à 19 ans dans le pays, dont 8,2 millions représentent le nombre de filles et 8,19 millions le nombre de garçons.

La plupart des adolescents congolais entretiennent très tôt des relations sexuelles non protégées. Environ 65  % de cette tranche d’âge a déjà eu ses premières relations sexuelles, ce qui peut expliquer la forte prévalence du VIH chez les adolescents : 0,5  % des jeunes de 10 à 19 ans sont séropositifs, avec une disparité entre les filles (0,7 %) et les garçons (0,2  %). Les données montrent que le nombre d’adolescents âgés de 15 à 19 ans vivant avec le VIH est en évolution, de 21 300 en 2001 à 37 000 en 2014. Les décès causés par le VIH chez les adolescents sont également en hausse, passant de 1 100 en 2001 à 1 600 décès en 2014.

Le système de santé défavorable ne parvient pas à s’adapter aux besoins des adolescents, les empêchant de consulter les services de santé (conseil, dépistage et traitement). L’accès à l’information est également un problème majeur, en particulier les informations élémentaires sur la prévention du VIH. Neuf adolescents sur 10 en RDC, ignorent les modes de transmission du VIH.

Le Ministère de la Santé vient d’adopter en 2016 un nouveau Plan Stratégique pour les Adolescents et les Jeunes. Le plan met l’accent sur les lacunes en matière de connaissances et de sensibilisation et sur l’intensification des services aux adolescents. L’UNICEF appuie sa mise en œuvre dans tout le pays.

**À propos de l’UNICEF**

L’UNICEF promeut les droits et le bien-être de chaque enfant, dans tout ce que nous faisons. Nous travaillons dans 190 pays et territoires du monde entier avec nos partenaires pour faire de cet engagement une réalité, avec un effort particulier pour venir en aide aux enfants les plus vulnérables et marginalisés, dans l’intérêt de tous les enfants, où qu’ils soient.

Pour plus d'informations sur l'UNICEF et son travail : <https://www.unicef.org/drcongo/french/>

Suivez-nous sur [Twitter](https://twitter.com/UNICEFDRC) et [Facebook](https://www.facebook.com/UNICEFRDC/)

**Pour plus d’informations, veuillez contacter :**

Harriet Dwyer, UNICEF New York, tél. : +1 917 244 2215, hdwyer@unicef.org

Patsy Nakell, UNICEF Johannesbourg, tél. : +27 76 872 2147 / +27 79 495 5938, pnakell@unicef.org

Yves Willemot, UNICEF DRC, +243 81 88 46 746, ywillemot@unicef.org, [www.ponabana.com](http://www.ponabana.com)